

**CONTRIBUTION A L'AMELIORATION DE LA PECHE A MATAM :
EXEMPLE DU VILLAGE DE THIALY SITUE DANS LE
DEPARTEMENT DE KANEL**

Réalisation : **Tafsir Mouhamadou DIENG**, Ingénieur des pêches
chef de poste du secteur des pêches de
Thiemping, Croix rouge, Dolol, Odobéré, Thialy et Bow.
Tel : 77 161 63 95
:77 047 35 11
Email : tamsirou@hotmail.fr

Février 2015

CONTRIBUTION A L'AMELIORATION DE LA PECHE A MATAM : EXEMPLE DU VILLAGE DE THIALY SITUE DANS LE DEPARTEMENT DE KANEL

Table des matières

Introduction :..... 2

Contexte :..... 2

Le milieu et les hommes :..... 3

Activités de pêche : 4

Mises à terre annuelle dans le village :..... 6

Présentation des captures en valeur relatives..... 7

Tendance annuelle des mises à terre dans le village :..... 8

Etude du comportement de quelques espèces :..... 10

Suggestions pour redorer le blason de la pêche à Matam :..... 11

Potentialités du secteur 11

Contraintes éventuelles :..... 12

Conclusion : 13

Bibliographie : 14

Introduction :

Bien avant de planter des végétaux ou d'élever des animaux, les populations humaines avaient commencé à pêcher dans les cours d'eau, les étangs, les marécages et les lagunes. Il a fallu attendre de nombreuses décennies pour que l'homme s'aventure sur les vastes étendues des lacs ou des mers, dans des embarcations spécialement conçues à cet effet. Il y a maintenant plusieurs siècles que la pêche maritime a supplanté la pêche continentale comme principale source de protéines de poisson à l'échelle mondiale (FAO, 2010).

Au Sénégal, les débarquements de la pêche continentale sont passés de 31 000 tonnes en 1997 à près de 20 000 tonnes en 2002 (Ministère de l'économie Maritime, 2005). Cependant, la pêche continentale demeure une activité importante dans l'économie vivrière du Sénégal.

Elle occupe 50 à 70 000 personnes et contribue autour de 15% à la consommation moyenne nationale de poisson.

Dans la région de Matam, ce sous-secteur de la pêche continentale est la principale composante de l'activité halieutique et revêt une importance capitale pour l'économie de la zone, elle est pratiquée au niveau du fleuve Sénégal qui borde la région de Matam sur une distance de 200 km ainsi que sur ses défluent, les mares et les marigots.

Dans le village de Thialy la pêche constitue le premier secteur d'activité économique, non seulement elle permet d'assurer une bonne partie des apports en protéine des populations, mais elle constitue la principale source de revenu de la plus par des ménages.

Contexte :

Dans un contexte national et international marqué par une baisse des captures marines et continentales mais surtout dans le contexte local où on parle de plus en plus de l'autosuffisance en riz dont la vallée doit être le théâtre des événements il y a de quoi s'inquiéter surtout sur le devenir des pêcheries continentales. Nous constatons que depuis l'érection des barrages de Diama et de Manantali, le régime du fleuve est complètement bouleversé : non seulement l'eau salée n'arrive plus jusqu'à Podor autrement dit les poissons des eaux saumâtres n'arrivent plus mais aussi en amont du fleuve, le barrage de Manantali stoppe la migration des poissons ce qui contribue fortement au régresser des captures sur le fleuve Sénégal. A ces infrastructures s'ajoutent les mauvaises pratiques de pêche, une obsolescence des lois régissant le secteur, l'insuffisance des moyens de contrôle, la non évaluation des réserves de pêche et le non

renouveau des conseils de pêche le manque de matériels de pêches sont autant de limites qui plombent actuellement la pêche continentale.

C'est dans ce sens que ce document a été conçu pour servir ou pour essayer de faire un état des lieux de la pêche dans cette zone, donner des avis pour redynamiser un sous-secteur qui en demande en mettant l'accent sur les potentialités qu'offrent la zone et de la manne financière que regorgerait la pêche dans les eaux douces.

Le milieu et les hommes :

Le village de Thialy se trouve dans l'ancienne communauté rurale d'Ouro Sidy actuellement devenu commune suite à l'acte III de la décentralisation, le climat de la zone est de type sahélien caractérisé par une alternance d'une saison sèche longue de novembre à juin et d'une saison humide de juillet à octobre. La région est comprise entre les isohyètes 300 et 500 mm, avec des précipitations pouvant atteindre parfois 600 mm d'eau dans la partie sud. La pluviométrie varie de 200 à 400 mm par an pour la moitié nord et de 400 à 500 mm pour la moitié sud. Depuis ces dernières années, la région connaît un déficit pluviométrique relativement important. L'érosion hydrique est importante dans certaines parties de la zone d'étude. Les températures sont assez élevées (29°C en moyenne). L'évaporation est également assez forte, notamment pendant la saison sèche (PLHA, 2011).

Après la pêche, l'agriculture (la riziculture et le maraîchage notamment) et l'élevage sont les autres activités pratiquées par les populations de la zone.

Tableau1 : Evolution de la population (en nombre d'habitants) du village de Thialy

	Population 2007	Population 2011	Population 2015
Thialy Soubalo	1318	1560	1846

Source : (PLHA, 2011)

Cette augmentation de la population qui devrait atteindre selon les estimations **1848 habitants en cette année 2015** nécessite inéluctablement une augmentation en apport protéinique et en ce qui nous concerne en poissons.

Activités de pêche :

A Thialy, plusieurs engins de pêches sont utilisés par les pêcheurs (filets maillants, sennes, palangres...). Cependant, le filet maillant dormant est l'engin de pêche le plus utilisé par les pêcheurs.

“Goubol” senne	“Sahid” filets dormant	“Dolinga” palangre	Pirogues
04	151	115	26

Source : Dieng, 2014

Ces différents moyens et matériels de pêches sont manœuvrés par 171 pêcheurs qui s'y exercent par différents périodes.

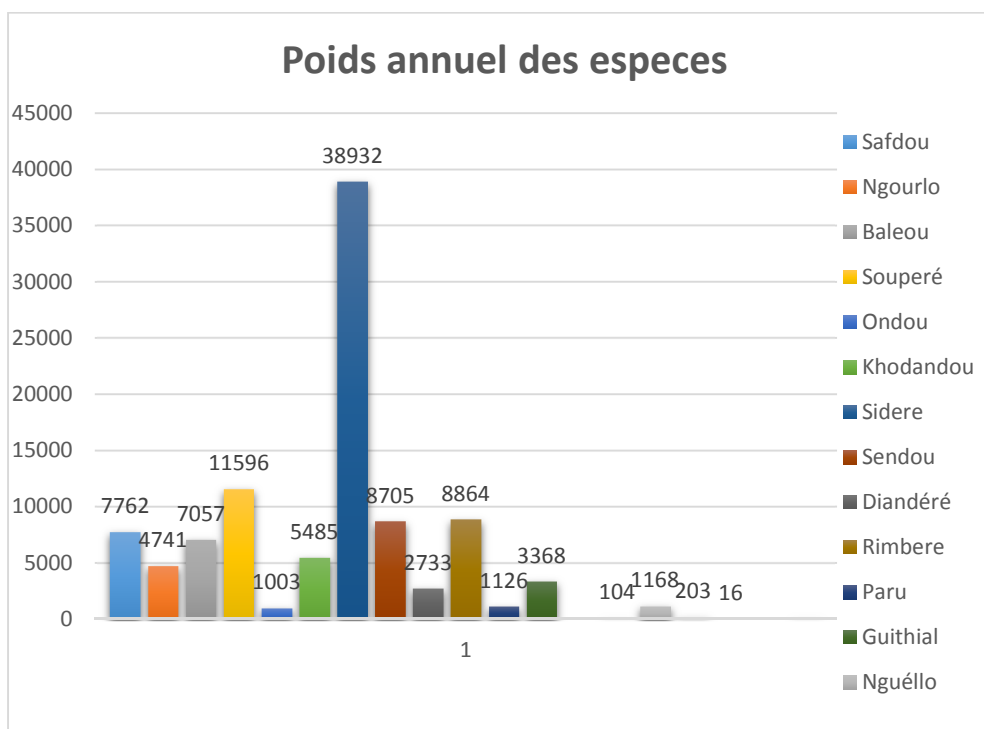
	Thialy
Effectifs des ménages	596
Nombre de Pêcheurs	171
Nombre de Mareyeurs	62
Nombre de ménages pêcheurs	67

Source : Dieng, 2014

Nous observons une dépendance directe et indirecte de **596 personnes à la pêche**, le commerce du poisson étant l'activité économique de quelque **64 femmes**. A comprendre que toutes ces femmes n'exercent ensemble cette activité que lors des périodes de grandes campagnes de pêche : Pattowel et Mey. Hormis ces deux évènements, le mareyage est exercé par une dizaine de femmes qui s'y exercent quotidiennement en vendant en plus des poissons d'eaux douces, des sardinelles qui viennent des côtes sénégalaises notamment : Saint- Louis et Mbour et maintenant périodiquement de la Mauritanie.

Espèce	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept	Octobre	Nov	Déc	Total	PU	VCE
Safdou	178	3712	203	70	75	764	1350	245	393	450	252	70	7762	1500	11643000
Ngourlo	38	400	85	27	31	320	1800	590	1222	65	103	60	4741	1500	711500
Baleou	9	2250	213	21	87	2128	1100	420	469	63	147	150	7057	1500	10585000
Soupéré	316	6687	853	125	351	658	1395	120	145	450	231	265	11596	2000	23192000
Ondou	4	300	51	79	57	1	21	200	41	27	97	125	1003	1000	1003000
Hodandou	1	1343	78	9	47	520	450	460	2198	190	93	96	5485	1500	8227500
Sidéré	115	30095	559	73	59	1515	4500	1270	548	75	63	60	38932	1500	58398000
Sendou	821	5000	210	399	40	142	900	145	46	540	252	210	8705	1500	13057500
Diandére	13	778	400	87	1	60	54	345	452	360	118	65	2733	1000	2733000
Rimbéré	43	7923	50	24	20	511	41	45	172	1	34		8864	600	5318400
Paru	5	205	75	16	6	31	23	110	256	90	157	152	1126	1500	1689000
Guithial		379	163	30	51	10	900	150	125	1260	262	38	3368	600	2020800
Kadalal		17											17	1500	25500
Ndeleuw		100			4								104	1500	156000
Nguéllou		979	91						13		45	40	1168	600	70800
Ndawa		150	17			36							203	1500	304500
Madié		4		6					6				16	0	0
Gadial									29				29	1500	43500
Sompéré		55							25				80	1500	120000
Total	1543	60377	3048	966	829	6696	12534	4100	6140	3571	1854	1331	102989		139299000

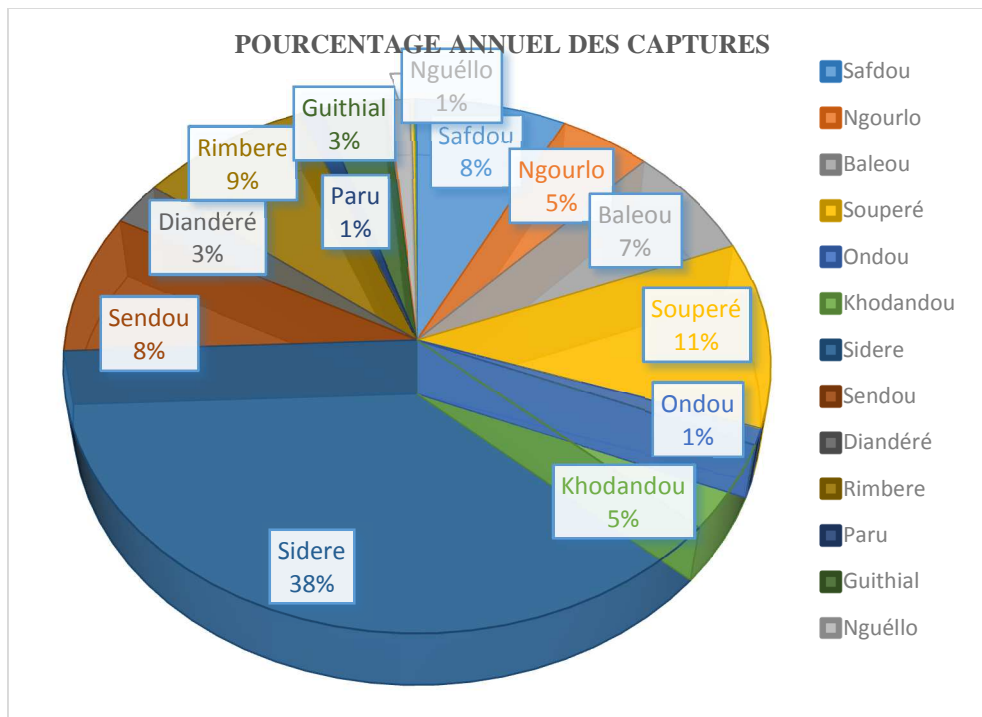
Mises à terre annuelle dans le village :



Commentaire :

Avec des mises à terre annuelle de plus de **100 tonnes** de poisson, la zone présente une abondance très considérable dans la zone si non l'une des principales lieux de pêche de la région. Avec une forte abondance des « **sidéré** », **Tilapias spp** ensuite des « **Soupperé** » **Lates niloticus**, « **Sendou** », **Aleste spp**, « **Safdou** », **Machoirons spp** et « **Baleou** », **Clarias spp**.

Présentation des captures en valeur relatives



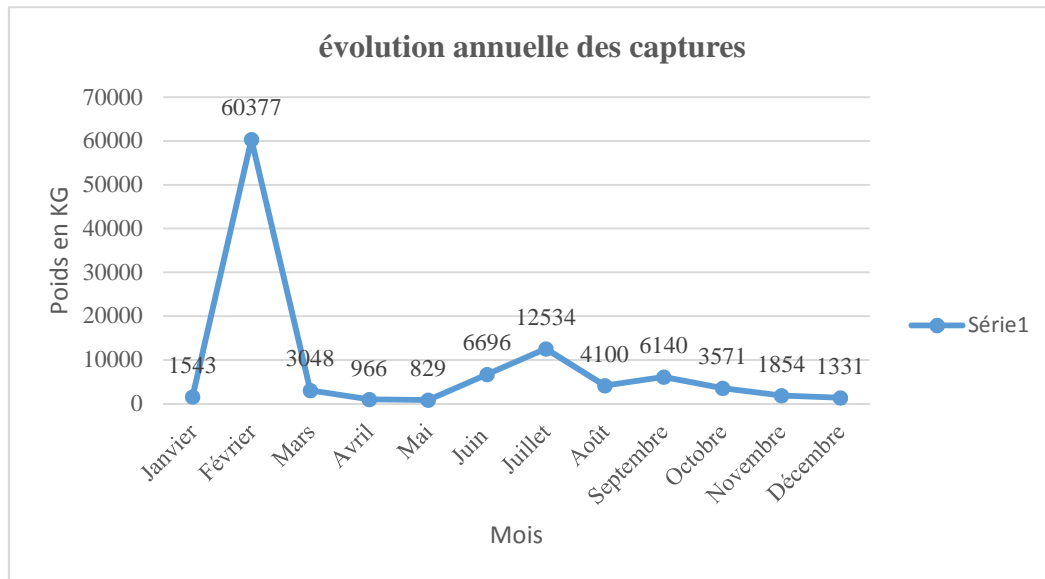
Commentaire :

En valeur relative, nous observons avec une plus grande visibilité la fréquence des espèces débarquées à Thialy. Avec une forte proportion des espèces à fortes potentialités économique dont le kilogramme est vendu entre 1500 FCFA et 2000 FCFA avec 77% du poids total annuel (Sidéré 38%, Souperé 11%, Sendou 8%, Safdou 8 %, Baleou 7% et Hodandou 5%).

Ainsi on peut affirmer que la zone présente en ressources importantes en poisson très prisés ou que la zone est propice à ces espèces d'où la nécessité de mettre un projet efficace pour une pêche durable dans la zone mais aussi pérenniser et essayer d'augmenter cette productivité sur l'ensemble des lieux de pêche de la zone.

Cette politique de développement de la pêche pourra se faire en se fiant sur la lecture et l'analyse de la courbe de tendance des mises à terre annuelle.

Tendance annuelle des mises à terre dans le village :



Commentaire :

Cette courbe nous permet d'avoir une lecture parfaite sur la situation des mises à terre tout au long de l'année. Nous observons un graphique irrégulier de Janvier à Décembre avec quatre pics : un grand pic en Février et trois pics relatifs en Juin, Juillet et Septembre et deux très faibles en Avril et Mai qu'on va analyser. Cette courbe nous permet d'avoir plusieurs enseignements :

- **En Février** ce pic est dû à l'exploitation du Pattowel qui est une mare qui a été laissée en repos biologique d'Aout en Février. Cette mesure de gestion avait fini de donner des résultats probants et qui aujourd'hui est louée partout à travers la région.



En Juin, Juillet ces pics à 6,6 et 12,5 tonnes sont dus à des apports d'une autre mare cette fois si sur la rive droite du fleuve Sénégal mais exploité en majorité par les sénégalais et dont l'efficacité de la méthode de gestion et d'exploitation a permis d'avoir des résultats beaucoup plus reluisants que celui du Pattowel. En effet, même si les quantités de poissons pêchées au Pattowel sont plus importante, ici l'exploitation a permis d'avoir des tailles d'espèces plus grandes et une exploitation plus longue (45 jours).



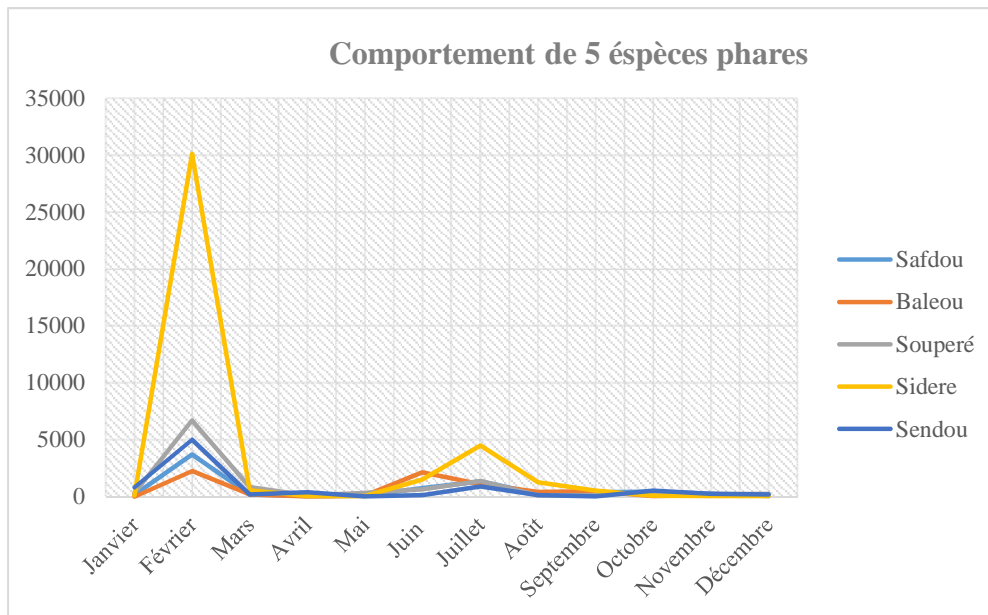
- En Septembre, ce nouveau pic (6140 kg) est dû aussi à l'exploitation d'une autre mare située sur la rive droite du fleuve Sénégal Galniadé, c'est un prolongement du Mey et la crue avait fini d'y attirer plusieurs espèces pour leur reproduction et leurs frayage.

Remarque :

Nous observons que les moments de forts captures ont été réalisé dans les plans d'eaux : Pattowel, Mey, Galniadé qui sont les fruits d'une cogestion entre les populations partageants ces différents eaux. D'où l'intérêt pour aujourd'hui de relancer ces attentes et de les élargir pour booster la pêche.

Etude du comportement de quelques espèces :

Par cette étude nous essayerons de lire la fréquence de ces espèces durant et par ca faire une suggestion pour accroitre leurs parts dans les mises à terre car ces espèces ont les prix au kilogramme les plus élevés et leur développement pourraient augmenter le profit des pêcheurs. En effet, il s'agit des genres : Lates, Tilapias, Machoiron, Aleste, Clarias.



Ce graphique clairement sur la fréquence de ces différentes espèces dans les mises à terre tout au long de l'année.

Le tilapias est présent pendant toute l'année mais culmine au mois de février ou il atteint plus de 30 tonnes de même que toute les autres espèces dont chacune fait plus de 2 tonnes avec les Lates et Aleste qui dépassent chacune les 5 tonnes.

Si pratiquement les Tilapias dominent les pics, au mois de juin, nous observons une domination du clarias qui est à plus de 3 tonnes et arrive second au mois de juillet derrière les tilapias.

Et à partir du mois d'Octobre nous observons une domination des Alestes durant ces 3 derniers mois de l'année.

Remarque :

Que ce soit dans les mois de Février, Juin et Juillet ces pics ont étaient atteint durant l'exploitation soit de marigot (Pattowel) et de mare (Mey) dont on en déduit que la pêche dans ces plans d'eaux sont très propices à ces espèces mais aussi à la pêche en générale car ces deux moment sont les moments où on a les plus fortes captures.

Suggestions pour redorer le blason de la pêche à Matam :

Potentialités du secteur

La pêche continentale offre de réelles perspectives dans la région de Matam. Avec un potentiel énorme, la région de Matam pourrait devenir un pôle important dans la relance de la pêche continentale.

En effet, la région compte plusieurs plans d'eaux poissonneux repartis dans plusieurs localités dont le fleuve Sénégal qui borde la région sur 200 km et ses défluent (Dioulol, Diamel, Gatawel, Navel...), qui pourraient faire l'objet de valorisation par cette méthode de fermeture.

De grandes mares autour de plusieurs localités telles que Kanel, Lobali, Semmé, Padalal, Tiguéré Yéné, Tiguéré Ciré, Ndouloumadji, Diamel, Diorbivol pêcheur, Woudourou, Mbakhna, pourraient également être mieux valorisées.

Et dans ce dossier il a été démontré que la production a été plus importante lors des campagnes de pêche notamment dans le Pattowel au Mey sur la rive droite du fleuve Sénégal qui sont des plans d'eaux intérieur mais aussi fruit de cogestion entre pêcheurs et autorités des pêches.

Donc il va falloir pour redynamiser la pêche au niveau de la région à travers cet exemple du village de Thialy qui du reste fait partie des plus grands villages pêcheurs tenir compte de ces deux aspects c'est-à-dire fermeture concertée et gestion concerté de ces mares pour l'essor de la pêche à Matam au grand bénéfice des acteurs. L'exemple du Pattowel a donné une valeur financière estimé de plus de 70 400 000 FCFA.

C'est ainsi qu'il serait vraiment intéressant de :

- Faire un recensement des différents plans d'eaux de la région pour voir ceux qui seront propice aux méthodes de fermeture afin de les expérimenter. On devrait aussi penser ou essayer de développer un programme d'endiguement pour retenir l'eau une fois la crue terminée.

Certaines mares comme :

- « Hémoli » devraient être draguée pour augmenter la durée de présence de l'eau car ces mares comme nous l'avons vu dans ces différentes courbes sont propices aux espèces à fortes potentiels commerciales Lates, Tilapias, Aleste, Machoiron, Clarias

- La mare de wendou Kanel devrait lui subir un empoissonnement pour permettre une reconstitution des stocks et redynamiser cette mare qui présente pourtant les mêmes potentialités que celle du Mey.

Cependant même avec ces très belles perspectives de relance du secteur se pose surtout le problème de l'irrégularité des crues qui est l'essence même d'une bonne production des pêches continentales.

- Au niveau du fleuve Sénégal à hauteur de Thialy on remarque une absence de végétation ainsi que de grottes où les poissons peuvent s'y réfugier. Donc pour ce fleuve principal il serait intéressant de faire un projet d'immersion de récif pour faire fixer le poisson et du coup faire une faire revenir le poisson à cette endroit

Contraintes éventuelles :

Cependant malgré une de réels potentialités qui se présentent dans le secteur de la pêche continentale des limites y ont été décelé en se référant à la réalité halieutique des milieux fluviaux qui peut être schématiquement rapportée à trois principes simples: la relation crue-production, l'hétérogénéité temporelle qui en découle et l'hétérogénéité spatiale des milieux, des abondances et des répartitions. Il existe, une liaison étroite entre la production halieutique – en tant qu'indice de la productivité naturelle fluviale et l'étendue des surfaces temporairement inondées par les crues, milieux dont la richesse est utilisée par; les poissons pour la reproduction, le grossissement des adultes, l'abri et la croissance des jeunes (ANTIPA, 1910; WELCOMME, 1986; BÈNECH et QUENSIÈRE, 1987; LAË, 1992, 1994). Plus les crues sont fortes, plus elles conduisent à l'inondation de vastes superficies, et plus la quantité de poisson capturable à la décrue sera élevée.

On voit bien que la relation, crue-capture fait dépendre la production halieutique des facteurs qui conditionnent l'importance annuelle de l'inondation.

Au nombre de ces facteurs, il y a évidemment la variabilité climatique, mais il y a également, de façon croissante, les autres usages qui sont faits des ressources en eau.

Qu'un barrage soit construit pour réguler le cours d'un fleuve, et les zones inondables disparaîtront

Avec le potentiel halieutique qu'elles apportaient. Tout aménagement conduisant à une réduction des débits de crue contribue, de la même façon, à amoindrir les espérances de capture. L'usage de l'eau est un choix qui favorise certains secteurs et en défavorise d'autres. Ce choix s'effectue d'abord à l'échelle globale du système fluvial dans son ensemble.

Le global est donc le niveau qui intègre les externalités environnementales, sociales, économiques et juridiques les plus fortes. C'est à cette échelle que se pose le problème de la pérennité des captures et des activités qui en dépendent.

C'est enfin au niveau de "l'échelle de gestion du milieu productif " (la zone inondable, extension saisonnière du système fluvial) et du choix de son mode de partage, voire d'aménagement entre les différents secteurs concernés par les potentialités en agriculture, élevage, transport, maraîchage...apportées par les inondations. C'est donc nécessairement un autre échelon d'arbitrage entre des intérêts différents et des usages potentiellement conflictuels. (Quensière et P, 1996)

Et c'est au niveau de "l'échelle de gestion du milieu productif " que la pérennisation de l'exploitation des plans d'eaux doit être tenu en compte. Parce que nous observons régulièrement que la plus part des mesures d'aménagements (Balele, Navel) ne tiennent compte que du volet agricole ce qui à la longue compromet la pêche sur ces défluent.

Conclusion :

Cette étude réalisée dans le village de Thialy a fini de faire une caractéristique générale de la pêche non seulement dans le village de Thialy mais dans la partie sud du Dandémayo avec des atouts qui ne sont malheureusement pas valorisé jusqu'à présent. De ces potentialités, les mares et plans d'eaux intérieur les plus saillants sont (Pattowel et Mey), effet ces deux plans d'eaux ont donné des résultats plus que satisfaisants. Donc si on transfert ces résultats à Wendou Kanel Hémoli par cette méthode de gestion concertée des plans d'eaux est à vulgariser dans les autres plans d'eaux de la région pour booster encore la pêche à Matam.

Même si on reconnaît que la pêche continentale est grandement dépendante des crues c'est-à-dire des aléas climatiques qui sont hors contrôle de L'homme. Mais aussi de ces limites l'homme est impliqué surtout dans l'installation des aménagements hydrauliques qui sont souvent fait en privilégiant un secteur aux détriments d'autres secteurs.

Bibliographie :

Direction de l'hydraulique rurale/PEPAM, 2012. *Sous-programme PEPAM IDA/ PLHA communauté rurale de OuroSidy*.33p

DIENG T. (2014) *Contribution à l'étude des mesures locales de gestion de la pêche dans les plans d'eaux de la région de Matam : cas du marigot de Pattowel*. 50p

Laë R. (1992b) *Influence de l'hydrologie sur l'évolution des pêcheries du delta central du Niger de 1966 à 1989*. Aquatic Living resources 5 (2), 115-126.

Laë R. (1994). *Effects of drought, dams and fishing pressure on the fisheries of the Central Delta of the Niger River*. International Journal of ecology and environmental sciences, **20**, 119-128.

SRPS/ MT, 2012. *Contribution de la pêche à la situation économique du pays*. 10p

Poste de contrôle Thialy/Kanel/Matam, (Janvier 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Février 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Mars 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Avril 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Mai 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Juin 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Juillet 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Aout 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Septembre 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Octobre 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Novembre 2014) *Rapport d'activité*

Poste de contrôle Thialy/ Kanel/Matam, (Décembre 2014) *Rapport d'activité*